

Le projet Nénufar, nouvelle édition numérique du *Petit Larousse illustré* (1906-1948)

Hervé Bohbot, Francesca Frontini, Alexandre Faucher

Praxiling, UMR 5267, CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3
projet-nenufar@univ-montp3.fr

Le *Petit Larousse illustré* est l'héritier d'une longue tradition éditoriale de la maison Larousse en matière de dictionnaires de langue française. Son ancêtre, le *Nouveau Dictionnaire de la langue française*, publié par Pierre Larousse (1817-1875) en 1856, se vend à plus de quatre millions d'exemplaires en un demi-siècle et introduit la célèbre présentation en trois parties : langue française, citations ("pages roses") et partie historique (Pruvost, 2006a).

La première édition du *Petit Larousse* est publiée en 1905 sous la direction de Claude Augé, déjà directeur du *Dictionnaire complet illustré* (1889) et du *Nouveau Larousse Illustré* (7 volumes publiés de 1897 à 1904). Le succès éditorial est immédiat et plusieurs centaines de milliers d'exemplaires sont vendus chaque année (appelée "millésime"). Environ 230 tirages ont lieu entre 1905 et 1924 quand l'ouvrage est entièrement remanié et renommé *Nouveau Petit Larousse illustré*. Suivront environ 430 éditions entre 1924 et 1947, année qui verra une nouvelle refonte et le retour au nom *Petit Larousse illustré*.

Les dictionnaires sont les « outils d'une langue et d'une culture » (Pruvost, 2006b) et le *Petit Larousse*, diffusé à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires chaque année depuis plus d'un siècle (Dubot, 2012), présent dans la très grande majorité des foyers français a constitué un levier de la démocratisation du savoir (Cormier, Francoeur, 2005). Sa disponibilité sous forme numérique est donc très intéressante pour l'étude du français.

Le nom du projet **Nénufar** (*Nouvelle édition numérique de fac-similés de référence*), est inspiré par la surprenante polémique récente sur une « réforme de l'orthographe » qui avait en fait presque 30 ans, amplifiée par les médias et les réseaux sociaux. Un des exemples les plus souvent cités par ses détracteurs, était la recommandation du remplacement de *nénuphar* par *nénufar*, qui était pourtant une graphie courante durant toute la première moitié du XX^e siècle, comme l'atteste le *Petit Larousse* depuis 1905 (entrée « NÉNUFAR ou NÉNUPHAR »). Dans l'édition 1948, l'entrée devient « NÉNUPHAR ou NÉNUFAR » et dans l'édition 1955, la graphie *nénufar* disparaît et est oubliée au point de devenir choquante à certains aujourd'hui. On pourrait également citer *à priori* (avec accent), *fiord*, *ognon*, présents dans la première édition du *Petit Larousse*.

Au-delà des variations orthographiques, la connaissance des premières éditions du *Petit Larousse* permet de remettre en évidence des évolutions relativement récentes de la phonétique ([distrik], [lo-kouass] pour *district* et *loquace* en 1906), des mots « nouveaux » (*antimilitarisme* en 1911, *boche* en 1917, etc.) et des changements de l'univers de référence, révélés par les articles, parfois amusants (à l'article AVIATION, en 1905 « on a fait de nombreuses tentatives [...] mais le problème n'est pas encore résolu », qui devient en 1911 « les avions ont victorieusement résolu le problème du plus lourd que l'air ») ou choquants (on peut lire jusqu'en 1951 à l'article NÈGRE « Leur crâne est dolichocéphale, leur face longue, leur nez écrasé, leurs lèvres sont grosses, etc. » et jusqu'en 1967 à l'article JUIVERIE « Rapacité sordide »). Ce dictionnaire populaire est ainsi une mine d'observations et d'enseignements, à travers ses prises de position et leur évolution, sur une société dont il se veut le reflet.

En fait, la neutralité revendiquée par le *Petit Larousse* est toute relative, notamment à travers ces « exemples qui surgissent au détour de tel ou tel mot [qui] font en réalité partie d'une éducation indirecte de la population » (Pruvost, 2004). Plus généralement, « traquer les changements de

définitions, minimes ou majeurs, ne manque pas d'intérêt, car il faut le rappeler, les dictionnaires millésimés reflètent d'assez près la doxa d'un moment sur tous les sujets et, à ce titre, offrent une sorte de référence précieuse. On y repère ainsi parfois avec un grand étonnement l'évolution de telle ou telle représentation à partir d'un mot qui nous semble sans surprise » (Pruvost, 2015).

Il y aurait matière à de nombreuses études sociolinguistiques, ce qui représentait une entreprise à bien des égards difficile : malgré ou à cause de sa popularité, les ressources numériques concernant le *Petit Larousse* et plus généralement lexicographie de la première moitié du XX^e siècle sont extrêmement rares et peu exploitables. Les quelques éditions disponibles, scannées en mode image et en basse résolution (Google Books, Gallica), ne permettent que la lecture. Une édition numérique de la partie langue française de la première édition du *Petit Larousse* a toutefois été entreprise en 2004 et publiée en 2009 (Manuélian *et al.*). Malheureusement les données n'étaient pas en libre accès, le projet n'a pas été maintenu et son site web n'est plus opérationnel depuis 2015.

Le projet Nénufar se veut une refonte et un approfondissement de ce premier projet de numérisation du *Petit Larousse* en y intégrant l'ensemble des éditions successives libres de droits (en l'occurrence, celles publiées il y a plus de 70 ans) afin de pouvoir étudier son évolution. Pour respecter l'unité et la structure de l'ouvrage, il était également indispensable d'ajouter la partie historique, liée par plusieurs centaines de renvois croisés à la partie langue. Nous visons ainsi la publication des données de chaque millésime de 1906 à 1948 avec une datation annuelle des changements.

Les éditions les plus importantes ont été numérisées (première édition, éditions précédant et suivant les refontes). Après reconnaissance optique des caractères et correction, les données textuelles ont été balisées selon la norme TEI (Bański *et al.*, 2017) qui est la référence retenue dans le cadre de plusieurs projets de rétronumérisation de dictionnaires historiques, notamment le projet *Basnage* (Williams & Galleron, 2016).

L'exploitation des données du projet pour la recherche en sciences humaines et sociales et notamment pour la linguistique et les technologies du langage, peut se faire par trois voies d'accès :

- une plateforme web, <http://nenufar.huma-num.fr>, proposant une interface de consultation simple et ergonomique sur tous supports numériques qui intègre l'ensemble des fonctionnalités attendues d'un dictionnaire électronique : renvois hypertextes généralisés, recherche en texte intégral d'un lemme et de ses formes dérivées dans l'ensemble du corpus, requêtes multicritères par marqueurs (étymologie, niveaux de langue, domaine...), requêtes diachroniques permettant d'identifier les changements d'articles (entrées apparues, modifiées ou disparues telle année ou durant telle période, mise en évidence des parties de textes modifiées, etc.), consultation des documents originaux en haute définition.
- le téléchargement, en vue d'une utilisation experte, des sources XML déposées sur la plateforme [Ortolang](#), qui garantit par ailleurs la préservation à long terme des données.
- l'interrogation en ligne des données dans le format du web sémantique selon le modèle Ontolex-Lemon (Cimiano *et al.* 2016, Bohbot *et al.* 2018).

La publication des données a commencé en juillet 2018 et se poursuivra régulièrement au cours des années 2018 et 2019. La méthodologie et les outils développés pourront par la suite être appliqués à d'autres dictionnaires patrimoniaux.

Résumé

Le projet Nénufar vise à présenter à la communauté un nouveau corpus numérique composé des éditions 1906 à 1948 du *Petit Larousse illustré*, dictionnaire emblématique du français du XX^e siècle, ouvrant ainsi la voie à de nombreuses études sociolinguistiques. Il s'inscrit naturellement dans les thématiques *lexicographie et informatique* et *lexicographie diachronique* du congrès. La présentation comprendra plusieurs exemples d'applications et de recherches thématiques ainsi permises.

Bibliographie

- Bański, Piotr, Jack Bowers, Tomaz Erjavec. TEI-Lex0 guidelines for the encoding of dictionary information on written and spoken forms. Electronic Lexicography in the 21st Century: Proceedings of ELex 2017 Conference, Sep 2017, Leiden, Netherlands. [hal-01757108](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01757108)
- Bohbot, Hervé, Francesca Frontini, Giancarlo Luxardo, Mohamed Khemakhem, Laurent Romary. Presenting the Nénufar Project: a Diachronic Digital Edition of the Petit Larousse Illustré. GLOBALEX 2018 - Globalex workshop at LREC2018, May 2018, Miyazaki, Japan. pp.1-6, [hal-01728328](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01728328)
- Cimiano, Philipp, McCrae J. P., Buitelaar P. eds. Lexicon Model for Ontologies: Community Report, 10 May 2016, <https://www.w3.org/2016/05/ontolex/>
- Cormier, Monique, Aline Francoeur. 2005. *Les dictionnaires Larousse. Genèse et évolution*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal. <https://books.openedition.org/pum/10505?lang=fr>
- Dubot, Bruno, Jean-Yves Mollier. 2012. *Histoire de la librairie Larousse (1852-2010)*. Paris : Fayard. 752 p.
- Manuélian, Hélène, Audrey Bruscard, Nicole Cholewka, Anne-Marie Hetzel. 2009. "Le Petit Larousse Illustré de 1905 en ligne : présentation et secrets de fabrication", *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2009/4 (n°156) : 453-474. <http://www.cairn.info/revue-ela-2009-4-page-453.htm>
- Pruvost, Jean. 2004. *La dent-de-lion, la semeuse et le Petit Larousse*. Paris : Larousse. 198 p.
- Pruvost, Jean. 2006a. Le Nouveau Dictionnaire de la langue française de Pierre Larousse, <https://francearchives.fr/commemo/recueil-2006/39086>
- Pruvost, Jean. 2006b. *Les dictionnaires français, outils d'une langue et d'une culture*. Coll. L'essentiel français. Paris-Gap : Ophrys. 200 p.
- Pruvost, Jean. 2015. "Vous avez dit synonyme ? dans le dictionnaire ?", *Ela, Études de Linguistique Appliquée*, 2015/2 (n°178), p. 133-139. <http://www.cairn.info/revue-ela-2015-2-page-133.htm>
- Williams Geoffrey, Ioana Galleron. Digitizing the Second Edition of Furetière's Dictionnaire Universel: Challenges of Representing Complex Historical Dictionary Data Using the TEI. Tinatin Margalitadze, George Meladze. 17th EURALEX International Congress, Sep 2016, Tbilisi, Georgia. Ivane Javakhishvili Tbilisi University Press, pp.647-652, 2016, Proceedings of the 17th EURALEX International Congress. <http://euralex2016.tsu.ge>, [halshs-01502476](https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-01502476)

Le projet Nénufar, nouvelle édition numérique du *Petit Larousse illustré* (1906-1948)

Hervé Bohbot, Francesca Frontini, Alexandre Faucher

Praxiling, UMR 5267, CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3
projet-nenufar@univ-montp3.fr

Résumé court :

Le Petit Larousse illustré est un dictionnaire emblématique français, mis à jour chaque année depuis 1905. Le projet Nénufar vise à constituer un corpus numérique des éditions libres de droits (jusqu'en 1948 actuellement).

Ce dictionnaire populaire est une mine d'enseignements du point de vue des évolutions de la nomenclature, mais aussi de l'orthographe, de la phonétique et des définitions, à la neutralité toute relative, sur une société dont il se veut le reflet, pouvant ainsi donner matière à de nombreuses études lexicographiques.

Les données textuelles ont été balisées selon la TEI, norme généralement retenue pour la rétronumérisation de dictionnaires historiques. L'exploitation des données peut se faire par la plateforme web, <http://nenufar.huma-num.fr>, le téléchargement des sources XML, et prochainement le web sémantique.

La publication des données a commencé mi-2018. La méthodologie et les outils développés pourront par la suite être appliqués à d'autres dictionnaires patrimoniaux.



Le projet Nénufar, nouvelle édition numérique du Petit Larousse illustré (1906-1948)

Hervé Bohbot, Francesca Frontini, Alexandre Faucher

Praxiling UMR 5267 (Université Paul-Valéry Montpellier 3, CNRS)

<http://nenufar.huma-num.fr>

19^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romane
Copenhague, 5 juillet 2019

1. À l'origine du projet

- Le *Petit Larousse illustré*, genèse et évolution
- Des ressources numériques rares
- « les rectifications orthographiques » de 1990

2. Le projet Nénufar : corpus et site web

3. Premiers résultats

- Évolutions entre 1906 et 1925
- Quelques exemples

Conclusions

Pierre Larousse (1817–1875)

- 1856: Nouveau dictionnaire de la langue française (700 p.)
- 1865-1876: Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle (15 vol. in-4°, 20.000 p. + 2 suppl. 1878 & 1890)

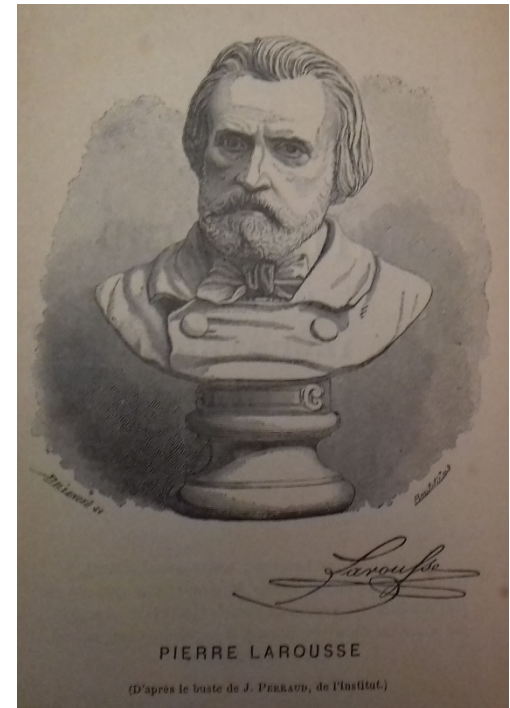
Librairie Larousse

dir. Claude Augé (1854-1924)

- 1889: Dictionnaire complet illustré
- 1897-1904: Nouveau Larousse Illustré (7 vol.)
- 1905: Petit Larousse illustré (**PLI**)
- 1907–1908: Larousse pour tous (2 vol.)
- 1922: Larousse universel (2 vol.)
- 1924: Nouveau Petit Larousse illustré

dir. Paul Augé (1881-1951)

- 1927-1933: Larousse du XX^e siècle (6 vol.)
- 1948: Nouveau Larousse universel (2 vol.)



Prédécesseurs :

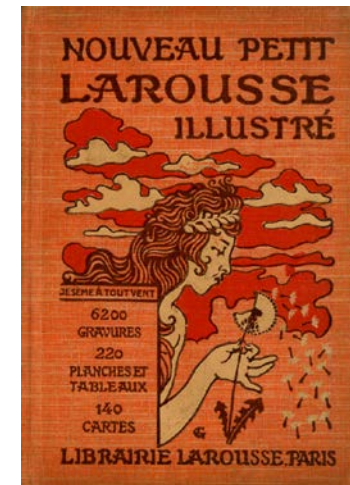
- 1856 : *Nouveau dictionnaire de la langue française* (3 sections: langue, locutions, noms propres).
- 1904 : *Nouveau Larousse illustré* (nomenclature).
- Première édition publiée le 29 juillet 1905 (millésimée 1906).
- Maniable et abordable, plusieurs centaines de milliers de copies vendues chaque année.
- Plusieurs éditions chaque année (**millésime**), avec des mises à jour limitées : env. 230 tirages entre 1905 et 1924.
- **Refonte** en 1924 (millésime 1925) : renommé *Nouveau Petit Larousse Illustré*.
- Environ 430 éditions entre 1924 et 1947 (avec une refonte « partielle » en 1936).
- Nouvelle refonte en 1947 (millésime 1948).

L'identifiant de chaque volume est de la forme : **millésime-tirage**

1906-001, 1924-227, 1925-015, 1947-423, 1948-001



1905



1924

Les éditions du *Petit Larousse illustré* publiées avant 1948 sont dans le domaine public, pourtant :

- Sur le Web, peu de données numériques :
 - Google Books : *Petit Larousse Illustré* 1906 (5^e édition).
 - Gallica : *Petit Larousse Illustré* 1922 (185^e édition).
 - LFL Bladfond (www.rosekamp.dk) : *Petit Larousse* 1927 (éd. ?)
Faible qualité d'image : seulement pour lecture.
- *Petit Larousse illustré 1905 en ligne* (u-cergy.fr):
 - Réalisé par le laboratoire *Lexique, Dictionnaires et Informatique* H. Manuélian, A. Bruscard, N. Cholewka et A.M. Hetzel sous la direction de Jean Pruvost, entre 2004 à 2009.
 - Partie « langue » de la première édition seulement.
 - Plus maintenu et site non fonctionnel depuis 2015.

2. Le projet Nénufar



Nouvelle Édition Numérique de Fac-similés de Référence

- Rendre disponible l'intégralité des premières éditions du *Petit Larousse illustré* (1906-1948) aux scientifiques (linguistes, historiens, sociologues...) et au grand public pour améliorer la connaissance de l'histoire et des évolutions de la langue, des techniques et de la société, par le prisme de ce dictionnaire populaire qui s'en veut le reflet.
- Contribuer activement au mouvement actuel de modélisation et de standardisation des ressources lexicographiques : XML-TEI et TEI-lex0, format de données du web sémantique (Ontolex-Lemon).
- Mettre à disposition les données sous une licence d'utilisation libre.

Nénufar ou nénuphar ?

Dans les *rectifications orthographiques du français (1990)*, la graphie recommandée est **nénufar**, selon l'étymologie.

Varie selon les éditions de l'Académie : *nénufar* (6^e, 7^e éd.) ; *nénuphar* (8^e éd.) ou dans sa 9^e édition :

NÉNUFAR ou **NÉNUPHAR** nom masculin

xiii^e siècle. Emprunté du persan *nilufar*, de même sens. La graphie *nénuphar* date du xix^e siècle.

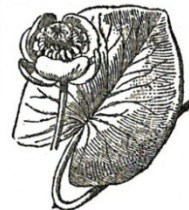
NÉNUFAR ou **NÉNUPHAR** n. m. Genre de nymphéacées aquatiques, à larges feuilles et à fleurs jaunes ou blanches, qui croissent dans les pays chauds et tempérés : le *nénufar blanc* est le *lotus sacré des Egyptiens*.



1906

Nénufar.

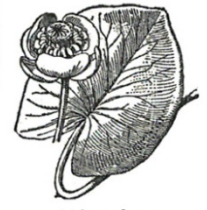
NÉNUPHAR ou **NÉNUFAR** n. m. Genre de nymphéacées aquatiques, à larges feuilles et à fleurs jaunes ou blanches, qui croissent dans les pays chauds et tempérés : le *nénuphar blanc* est le *lotus sacré des Egyptiens*.



1948

Nénuphar.

NÉNUPHAR n. m. Genre de nymphéacées aquatiques, à larges feuilles et à fleurs jaunes ou blanches, qui croissent dans les pays chauds et tempérés : le *nénuphar blanc* est le *lotus sacré des Egyptiens*.



1955

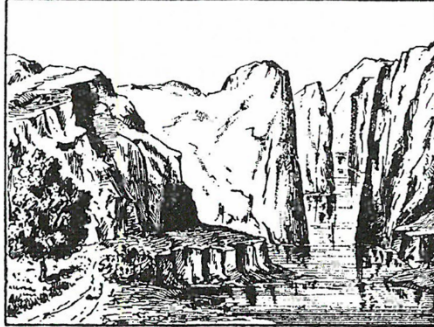
Nénuphar.

2012

NÉNUPHAR, ▲ **NÉNUFAR** n. m. (ar. *Ninūfar*) Plante aquatique...

Autres variantes « rectifiées » en 1990

FIORD ou **FJORD** (*fi-or*) n. m. Golfe étroit et profond de la Norvège : les fiords sont des vallées creusées à l'air libre par les glaciers, et immergées ensuite par une lente oscillation du rivage.



Fiord.

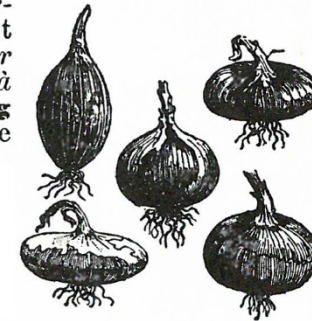
1906 à 1967

PRIORI (À) loc. adv. (de à, et du lat. *priori*, ce qui est avant). D'après un principe antérieurement posé. Substantiv. : *un à priori*.

1906 à 1947

Au-delà des variations orthographiques, la consultation des premières éditions du *Petit Larousse* permet de remettre en évidence des évolutions relativement récentes de la phonétique, des mots « nouveaux », des changements de l'univers de référence...

OIGNON (*o-gn mll.. on*) ou **OGNON** n. m. Plante potagère à racine bulbeuse. Partie renflée de la racine de certaines plantes : *oignon de lis, de jacinthe, de tulipe, etc.* Callosité aux pieds. Grosse montre bombée. *Pelure d'oignon*, chacune des pellicules interposées entre les diverses couches qui composent les bulbes des oignons. *Par ext.* Etoffe très légère. *Flûte à l'oignon*, mirliton. **En rang d'oignons** loc. adv. Sur une seule ligne.

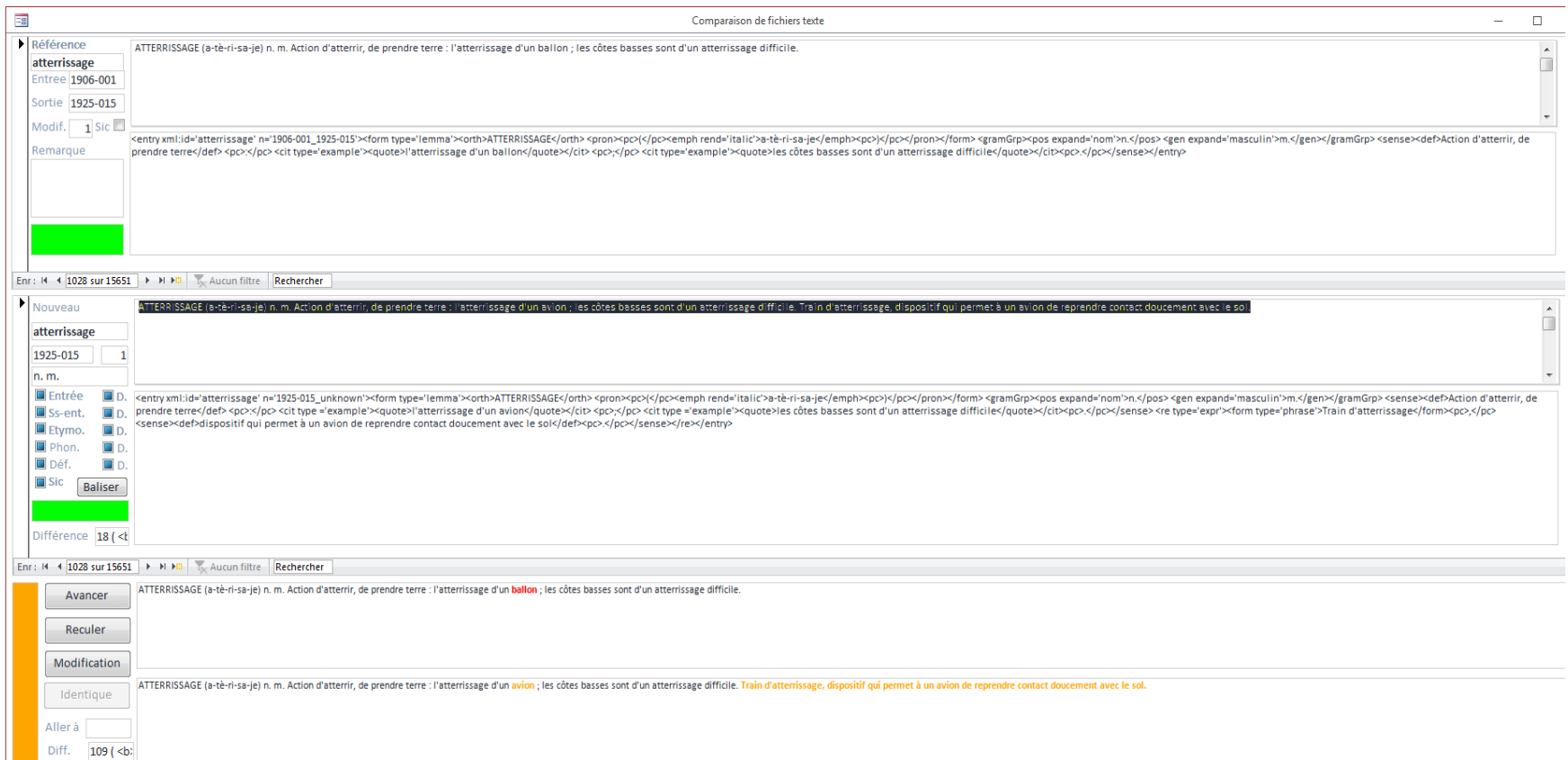


Oignons.

1906 à 1937

- Numérisation et OCR de millésimes-clés : 1906, 1924, 1936 et 1948 (éditions avant et après refontes).
- Comparaison des textes permettant une détection fine des changements et des erreurs de reconnaissance de caractères.
- Datation fine des changements par consultation des éditions intermédiaires (nous possédons tous les millésimes).
- Intégration dans une base de données unique (MySQL).
- Balisage/rebalisage du texte selon les standards de la TEI (automatisé à 95%).
- Développement de l'interface d'interrogation et de publication web.

Mise au point d'une interface facilitant la comparaison et la correction de deux versions d'un même article (interface Access de la base MySQL).



Comparison of files text

Référence
atterrissage
Entree 1906-001
Sortie 1925-015
Modif. 1 Sic
Remarque

ATERRISSAGE (a-tè-ri-sa-je) n. m. Action d'atterrir, de prendre terre : l'atterrissage d'un ballon ; les côtes basses sont d'un atterrissage difficile.

Enr: 1028 sur 15651

Nouveau
atterrissage
1925-015 1
n. m.

Entrée D.
Ss-ent. D.
Etymo. D.
Phon. D.
Déf. D.
Sic D.
Baliser

Différence 18

Enr: 1028 sur 15651

Avancer
Reculer
Modification
Identique


Aller à
Diff. 109

ATERRISSAGE (a-tè-ri-sa-je) n. m. Action d'atterrir, de prendre terre : l'atterrissage d'un ballon ; les côtes basses sont d'un atterrissage difficile.

ATERRISSAGE (a-tè-ri-sa-je) n. m. Action d'atterrir, de prendre terre : l'atterrissage d'un avion ; les côtes basses sont d'un atterrissage difficile. Train d'atterrissage, dispositif qui permet à un avion de reprendre contact doucement avec le sol.

➤ Efficace pour repérer les plus petits changements, mais relativement long.

Page d'accueil



Nénufar

GALERIE SPARQL ABRÉVIATIONS MODE D'EMPLOI

Rechercher, comparer, étudier les éditions de 1906 à 1948 du *Petit Larousse illustré*.

[Suivre l'ajout des données.](#)

Nous contacter

Aux lecteurs
Crédits
Mentions légales
Versions
Contact

Rechercher
Recherche avancée

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z Pages roses A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

ne-m oubliez-pas n. m.

nemourien, enne adj. et n.

Nemours

Nemours (Jacques d'Armagnac, duc de)

Nemrod

nénies n. f. pl.

nenni adv.

nénufar n. m.

nénuphar n. m.

néo- préf.

néo-calédonien, enne adj. et n.

néo-calédonien, enne adj. et n.

néocastrien, enne adj. et n.

néo-catholicisme n. m.

néo-catholique n. et adj.

néo-celtique adj.

Néo-Césarée

néocomien, enne adj.

néocomien n. m.

néo-cor n. m.

néoformation n. f.

néo-grec, néo-grecque adj.

néo-guinéen, enne adj. et n.

néo-latin, e adj.

néolithique adj.

néologie n. f.

néologique adj.

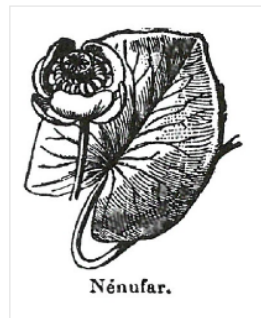
néologisme n. m.

< Précédent Suivant >

Article Historique Formes Occurrences Ressources

NÉNUFAR ou **NÉNUPHAR** n. m.


Genre de nymphéacées aquatiques, à larges feuilles et à fleurs jaunes ou blanches, qui croissent dans les pays chauds et tempérés : *le nénufar blanc est le lotus sacré des Egyptiens.*



Nénufar.

Cet article est présent dans la première édition (1906-001).

Il est inchangé dans la dernière édition actuellement publiée (1924-227).



- A n. m.
- A v. avoir
- À prép.
- A ou AB ou ABS prép.
- ABACA n. m.
- ABAISSANT, E adj.
- ABAISSÉ n. f.
- ABAISSÉ-LANGUE n. m. invar.
- ABAISSÉMENT n. m.
- ABAISSER v. a.
- ABAISSÉUR adj. et n. m.
- ABAJOUÉ n. f.
- ABALIÉNATION n. f.
- ABALIÉNER v. a.
- ABALOURDIR v. a.
- ABALOURDISSEMENT n. m.
- ABANDON n. m.

Hypertexte intégral

blanc, blanche adj.
blanche n. f.

jaunes ou blanches, qui croissent

Interface intégrant toutes les fonctionnalités standard

- Mise en évidence des changements entre éditions.
- Recherche simple et avancée (multicritère, filtres par types grammaticaux, langue citée, domaines d'utilisation, dates d'entrée, de modification ou de sortie.
- Visualisation et téléchargement des pages originales en haute résolution.
- Affichage du texte source, balisé en XML-TEI.
- Possibilité de signaler des erreurs.

Expression stricte ?

Rechercher dans : Article complet ▼

Contient une anomalie ?

Modifications : Indifférent ▼

Contient une planche ?

Contient une illustration en couleur

Nombre d'illustrations : Indifférent ▼

Catégories grammaticales : 0 ▼

Langue citée : 0 ▼

Domaine d'usage : 0 ▼

Style, fréquence, registre : 0 ▼

Section : 0 ▼

Type de nom propre : 0 ▼

Entrée dans l'édition : 0 ▼

Sortie dans l'édition : 0 ▼

Pour ajout

Pour modification

Pour suppression

Pour modification

Ecran de «recherche avancée»

Article **Historique** Formes Occurrences Ressources

Comparer des articles par édition :

Édition - 1906-001 ▾

AVIATION (si-on) n. f. (du lat. avis, oiseau). Vol des oiseaux. Navigation aérienne. — L'aviation désigne surtout la locomotion aérienne faite à l'aide d'un véhicule plus lourd que l'air. On a déjà fait de nombreuses tentatives à ce sujet, mais le problème n'est pas encore résolu. Les différents appareils qui ont été utilisés jusqu'ici peuvent être classés en trois catégories distinctes : les orthoptères, les hélicoptères, les aéroplanes.

Édition - 1912-075 ▾

AVIATION (si-on) n. f. (du lat. avis, oiseau). Vol des oiseaux. Navigation aérienne. — L'aviation désigne surtout la locomotion aérienne faite à l'aide d'un véhicule plus lourd que l'air. Aux tentatives faites avec les hélicoptères, etc., ont succédé les essais de vol plané exécutés au moyen d'aéroplanes. Puis les aéroplanes (monoplans, biplans, multiplans) ont été pourvus d'un moteur, et ont victorieusement résolu la question du plus lourd que l'air.


```

<entry xml:id='aviation' n='1906-001_1912-075'>
  <form type='lemma'>
    <orth>AVIATION</orth>
    <pron><emph rend='italic'>si-on</emph></pron>
  </form>
  <gramGrp><pos>n.</pos> <gen>f.</gen></gramGrp>
  <etym>(du <lang expand='latin'>lat.</lang> <mentioned>avis</mentioned>,
    <gloss>oiseau</gloss><pc>.</pc></etym>
  <sense>
    <def>Vol des oiseaux</def><pc>.</pc>
  </sense>
  <sense>
    <def>Navigation aérienne</def> <pc>.</pc>
    <note type='encycl'><pc>—</pc> L'aviation désigne surtout la locomotion aérienne faite à l'aide d'un véhicule plus
      lourd que l'air. On a déjà fait de nombreuses tentatives à ce sujet, mais le problème n'est pas encore
      résolu. Les différents appareils qui ont été utilisés jusqu'ici peuvent être classés en trois catégories
      distinctes : les <mentioned>orthoptères</mentioned>, les <mentioned>hélicoptères</mentioned>, les
      <mentioned>aéroplanes</mentioned>.
    </note>
  </sense>
</entry>

```

Afficher l'article au format XML

4

Illustrations

Rechercher : dans : Recherche stricte Planche Couleur Nom propre



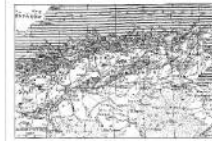
AFRIQUE



AIN (départ. de l')



AISNE (départ. de l')



ALGÉRIE



ALLEMAGNE



ALLIER (dép. de l')



ALPES (dép. des)



ALPES (dép. des)



ALPES-MARITIMES



ALSACE-LORRAINE



AMÉRIQUE



ARDÈCHE (dép. de l')



ARDENNES (dép. des)



ARIÈGE (dép. de l')



ASIE

3. Quelques résultats

D'après les éditeurs :

le plus complet [...] des dictionnaires manuels, [qui n'omet] aucun mot consacré par l'usage [et constitue un] répertoire du bon usage et du bon style français.

Le site permet de mettre en évidence pour chaque édition :

- les nouveaux articles et les articles.
- les modifications au sein de chaque article (phonétique, étymologie, définitions, exemples).

Première édition

Partie langue

- ❖ 1066 pages
- ❖ 44876 entrées
- ❖ 2534 illustrations
- ❖ Env. 1,06 million mots

Locutions

- ❖ 32 pages
- ❖ 708 entrées

Partie « noms propres »

- ❖ 659 pages
- ❖ 20245 entrées
- ❖ 1103 illustrations

1906-001 : 44876 articles

1924-227 : 45095 articles

- 256 nouveaux articles.
- 37 articles supprimés.
- *Moins de 1 % de changement de la nomenclature.*
- 2832 articles modifiées (dont 108 plusieurs fois).
- *Env. 6,3 % d'articles modifiés.*

Environ la moitié des modifications, ajouts et suppressions a eu lieu lors des 3 premières années : corrections et rattrapages de la première édition.

Editions	Ajouts	Suppressions	Modifications
1906-003	23	11	756
1906-005			73
1906-007	7	1	132
1907-020	26	1	290
1908-032	48	5	427
1909-040	12	1	125
1910-050	14	2	195
1911-062	16	3	170
1912-075	26	5	114
1913-085	8	1	30
1914-097	12	3	62
1915-114	12	3	117
1916-123	18		108
1917-000	12		111
1918-149	8		71
1919-162	1		14
1920-170	1		14
1921-177	7		24
1922-183	5	1	49
1923-208			26
1924-227			32
	256	37	2940

L'édition publiée en 1924 (millésimée 1925) est une mise à jour majeure :

- Modification de toutes les pages.
- **1550** nouveaux articles et **462** articles disparus (soit env. 2 % de changements dans la nomenclature).
- Plus de 15 600 modifications (essentiellement de détail), soit un tiers des articles modifiés.

Publication en cours : juillet 2019

Vocabulaire militaire

1912 (antimilitarisme, antimilitariste), 1916 (encercler), 1917 (sidérant, sidéré), 1918 (boche, crapouillot, lacrymogène, torpillage), 1919 (camoufler), 1920 (alerter), 1921 (cagna ou cagnat).

Politique

1912 (septennat), 1916 (scientisme, syndicalisme), 1921 (bolchévik, bolchévisme), 1922 (pogrom ou pogrome, soviet).

Techniques

1912 (cardan, freinage, freiner, technicien, monoplan), 1913 (biplan, polycopie), 1915 (hydroaéroplane, motoculture), 1916 (avion, fuselage), 1918 (hydroavion, hydravion).

Mots familiers

1911 (fripouille), 1912 (voyou, romanichel), 1918 (pinard), 1921 (chichi).

Anglicismes

1910 (smoking), 1911 (skiff), 1912 (select), 1913 (fox), 1914 (tract), 1915 (copyright), 1916 (carter, golf), 1917 (dreadnought).

De nombreux anglicismes présents en 1906-1924 :

- ont disparu depuis, tels *bank-note*, *betting*, *goddam*, *humbug*, *railway*, *stake*, *stoff*, *trade-union*, *workhouse* ; les verbes *smogler* (faire de la contrebande) ou *backer* (reculer, en parlant d'une locomotive)
- ont laissé la place à une variante francisée (*kanguroo*, *lawn-tennis*, *mildew*, *soda-water*).
- ont changé de sens : *flyer*, *smack*, *stud*.

Édition - 1906-001 ▾

FASHION (fa-zi-on, ou, à l'anglaise, fè-cheun') n. f. (m. angl.). Mode élégante. Société élégante : la fashion parisienne.

Édition - 1916-123 ▾

FASHION (fa-zi-on, ou, à l'anglaise, fa-cheun') n. f. (m. angl.). Mode élégante. Société élégante : la fashion parisienne.

FASHIONABLE (fa-zi) n. m. et adj.

Qui suit la mode élégante.

LOQUACE (kou-a-se) adj. (lat. *loquax* ; de *loqui*, parler).

Qui parle beaucoup : *voyageur loquace*.

DISTRICT (dis-trik) n. m.

Etendue de juridiction.

SHAMPOOING (chan-poin ou à l'angl. cham'-pou-in'gh) n. m.

Lavage de la tête à l'eau de savon, etc. : *faire, donner un shampoing*.

Mots danois (ou pas)

Langue citée : 1

Langues scandinaves

- Danois
- Islandais
- Norvégien
- Scandinave
- Suédois

3 articles

KJÆKKEN-MÆDDING n. m.

SKI n. m.

TRIBORD n. m.



Édition - 1906-001

SKI n. m. (mot danois). Long patin employé dans les pays du Nord pour courir sur la neige.

Édition - 1911-062

SKI n. m. (mot danois). Sorte de patin en bois employé pour avancer sur la neige.

Édition - 1916-123

SKI n. m. (mot norvégien). Sorte de patin en bois employé pour avancer sur la neige.

Édition - 1925-015

SKI n. m. (mot norvég.). Sorte de patin en bois, employé pour avancer sur la neige.

Édition - 1948-001

SKI n. m. (mot danois). Sorte de patin en bois, employé pour avancer sur la neige. Patinage pratiqué sur skis.

Édition - 1955-070

SKI n. m. (mot norv.). Sorte de patin en bois, employé pour avancer sur la neige : aller à skis. Patinage pratiqué sur skis.

Mots danois (ou pas)

Édition - 1906-001 ▼

SKIER (skir') ou SKIEUR (ski-eur) n. m. Soldat chaussé de skis.

Édition - 1911-062 ▼

SKIER (skir') ou SKIEUR (ski-eur) n. m. Personne chaussée de skis. (On dit au fém. skieuse.)

Édition - 1925-015 ▼

SKIEUR (ski-eur) ou SKIER (skir) n. m. Personne chaussée de skis. (On dit au fém. skieuse.)

Édition - 1944-377 ▼

SKIEUR (ski-eur), EUSE n. Personne qui pratique le ski.

Édition - 1948-001 ▼

SKIEUR (skyeur), EUSE n. Personne qui pratique le ski.



Skieur.

Nouvelle illustration en 1948

Mots danois (ou pas)

TRIBORD (*bor*) n. m. (danois *styrbord*). Côté droit du navire en regardant l'avant. ANT. **Bâbord**.

TRIBORD (*bor*) n. m. (danois *styrbord*). Côté droit du navire, en regardant l'avant. ANT. **Bâbord**.

Édition - 1906-001 ▾

TRIBORD (*bor*) n. m. (danois *styrbord*). Côté droit du **navire** en regardant l'avant. Ant. Bâbord.

Édition - 1925-015 ▾

TRIBORD (*bor*) n. m. (danois *styrbord*). Côté droit du **navire**, en regardant l'avant. Ant. Bâbord.

L'étymologie apparaîtra modifiée dans l'édition 1960-003 : « emprunt à l'anc. néerl. ». Le TLF indique « emprunt au moyen néerlandais *stierboord*. »

Édition - 1906-001 ▾

BÂBORD (*bor*) n. m. Côté gauche d'un **navire** quand on regarde l'avant. Ant. Tribord.

Édition - 1925-015 ▾

BÂBORD (*bor*) n. m. (**holl. bakboord**) Côté gauche d'un **navire**, quand on regarde **vers** l'avant. Ant. Tribord.

Mots danois (ou pas)

KJØKKEN-MÆDDING n. m. (en danois, fumier de cuisine).

Amas de débris et ustensiles de cuisine d'anciens peuples de l'âge de pierre.

Cet article est présent dans la première édition (1906-001).

Il n'apparaît plus dans l'édition 1925-015.

kjökkenmödding n.m.

Amas de débris culinaires et ménagers
(essentiellement formés de coquillages) de
populations mésolithiques...

Grand Larousse en 5 vol. (1997)
(www.larousse.fr)

1944 X (iks) n. m. **Vingt-troisième** lettre de l'alphabet et **dix-huitième** des consonnes [..]

1945 X (iks) n. m. **Vingt-quatrième** lettre de l'alphabet et **dix-neuvième** des consonnes [..]

1948 W n. m. (*double v*). Lettre propre aux langues du Nord et qui n'est usitée en français que dans les mots empruntés à ces langues avec leur orthographe [..]

1948 W n. m. (*double v*). **Vingt-troisième lettre de l'alphabet et dix-huitième des consonnes.** Lettre propre aux langues du Nord et qui n'est usitée en français que dans les mots empruntés à ces langues avec leur orthographe [..]

Comparer des articles par édition :

Édition - 1906-001 ▾

DESCENDRE (dè-san-dre) v. n. (lat. descendere. — Prend l'auxil. avoir ou être, selon qu'on veut exprimer l'action ou l'état.) Aller de haut en bas : la température augmente à mesure qu'on descend sous terre. S'étendre jusqu'en bas : la mine la plus profonde descend à 1.500 mètres environ. Baisser : la mer descend. Passer de l'aigu au grave : descendre d'un ton. Fig. Descendre au tombeau, mourir. Descendre à terre, débarquer. Descendre de cheval, mettre pied à terre. Descendre à un hôtel, aller pour y loger. Tirer son origine : **les Français descendent des Germains**. La justice a descendu sur les lieux, s'y est transportée. V. a. Mettre ou porter plus bas : descendre un tableau. Parcourir de haut en bas : descendre un escalier. Descendre la garde, en être relevé. Fig. et fam. Mourir. Ant. Monter, s'élever.

Édition - 1909-040 ▾

DESCENDRE (dè-san-dre) v. n. (lat. descendere. — Prend l'auxil. avoir ou être, selon qu'on veut exprimer l'action ou l'état.) Aller de haut en bas : la température augmente à mesure qu'on descend sous terre. S'étendre jusqu'en bas : la mine la plus profonde descend à 1.500 mètres environ. Baisser : la mer descend. Passer de l'aigu au grave : descendre d'un ton. Fig. Descendre au tombeau, mourir. Descendre à terre, débarquer. Descendre de cheval, mettre pied à terre. Descendre à un hôtel, aller pour y loger. Tirer son origine : **descendre d'une illustre lignée**. La justice a descendu sur les lieux, s'y est transportée. V. a. Mettre ou porter plus bas : descendre un tableau. Parcourir de haut en bas : descendre un escalier. Descendre la garde, en être relevé. Fig. et fam. Mourir. Ant. Monter, s'élever.

- Le *Petit Larousse* n'est probablement pas le meilleur dictionnaire d'un point de vue lexicographique ou linguistique mais il reste le plus diffusé.
- C'est un témoin, et dans une certaine mesure, difficilement appréciable, un acteur du XX^e s. Ce pan de la culture et de l'histoire populaire française est dorénavant disponible, et pourra ainsi être l'objet ou servir de référence à des études variées.
- Les sources XML seront déposées sur la plateforme Ortolang.
- La conversion vers le format du web sémantique selon le modèle Ontolex-Lemon est en cours.
- Intégration de nouvelles éditions au fur et à mesure de leur entrée dans le domaine public et contacts avec Larousse pour inclusion d'éditions encore sous droits.

Merci de votre attention !

<http://nenufar.huma-num.fr>



sirène

SIRÈNE n. f. (lat. *siren*, empr. au gr.). Monstre fabuleux, moitié femme et moitié poisson. || *Fig.* Femme qui séduit par ses attraits. || Appareil avertisseur de grande puissance. || Appareil analogue, servant à déterminer la hauteur d'un son. — Les *sirènes* habitaient des rochers escarpés, entre l'île de Caprée et la côte italienne. Par la douceur de leur chant, elles attiraient les voyageurs sur les écueils. Ulysse ayant été insensible à leurs accents, elles se jetèrent dans la mer.

Petit Larousse 1960